

À la Cabane de Plan-Névé, dans les alpes vaudoises : 1er cours d'alpinisme d'été de l'instruction préparatoire vaudoise

Autor(en): **Giroud, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **13 (1956)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sport, nous jouons. L'homme n'est véritablement homme que lorsqu'il joue, nous a dit Schiller.

Ce jeu apparaît, aux yeux de beaucoup, comme une simple activité corporelle. Ils voient le corps en mouvement, les gestes de la force, l'élan des bras et des jambes aux agrès, mais ils ne voient pas ce qui se passe à l'intérieur de ce corps. Ils ne voient pas le tout. Il en est d'eux comme de l'observateur d'un tableau qui ne voit que les lignes et les couleurs, l'admirateur d'une statue qui ne voit que la matière, comme celui qui lit une partition sans en percevoir la musique. Le corps, la performance leur apparaissent comme buts. Dans le vrai sport, la performance n'est pas un but en soi, pas plus que le corps du reste, mais le moyen d'expression. La course sur le sol, le franchissement des vagues, le glissement ouaté sur les pentes recouvertes de neige, la lutte du varappeur avec le rocher, sont l'expression de la joie innée de

vivre, l'expression de l'euphorie issue de l'union intime avec la nature. Le corps n'est que le moyen d'expression. Il est l'instrument dont l'âme a besoin pour mesurer le domaine qui nous a été imparti et nous conduire jusqu'aux limites qui nous ont été fixées.

Ce n'est qu'ainsi que l'on peut expliquer que tous courent sur la piste, même si un seul peut conquérir le prix ». Ce n'est qu'ainsi que l'on peut comprendre que les records puissent être constamment améliorés au prix de souffrances et de renoncements, voire de l'engagement total de sa vie.

Le sport est l'image frappante des efforts de l'humanité vers la perfection. Dans le sport, l'âme et le corps cherchent à réaliser ensemble le vieux rêve de l'humanité vers le « Citius, Fortius, Altius ».

C'est en cela que réside toute son importance. C'est en cela que se trouve son vrai sens. Il n'a pas besoin d'une autre justification.

A. Kaul.

A la Cabane de Plan-Névé, dans les Alpes vaudoises

1^{er} cours d'alpinisme d'été de l'instruction préparatoire vaudoise

Heureuse est l'initiative conçue dans notre canton pour la première fois, sous la forme d'un Cours d'alpinisme d'été, à l'intention de la jeunesse vaudoise en âge I. P., c'est-à-dire dans la période de vie de 16-19 ans. Ce cours s'est passé à la Cabane de Plan-Névé (2270 m.), au centre des Alpes vaudoises, dans la semaine du 29 juillet-4 août. De ce point géographique surplombant le vallon de Pont-de-Nant, l'on est adossé à l'imposante masse qu'est la chaîne rocheuse du Grand-Muveran, pays d'élection du skieur de printemps et de l'alpiniste amateur de varappe. Chaque printemps d'ailleurs, le nom de Muveran sert de qualificatif à la plus noble des courses de patrouilles alpines ; le Trophée du Muveran, épreuve se courant par équipe de trois patrouilleurs, âgés de vingt ans révolus. L'an prochain sera marqué par un anniversaire, puisque l'Union des patrouilleurs alpins mettra sur pied la dixième édition.

L'Office cantonal d'Education physique post-scolaire assumait l'organisation de ce cours d'alpinisme d'été de jeunes gens, en collaboration avec la même Union des patrouilleurs alpins, qui possède de surcroît l'accueillant refuge de pierre de Plan-Névé, dont l'inauguration remonte à l'automne 1953.

Un petit groupe de jeunes gens a souscrit d'emblée à cette expérience, une dizaine environ, habitant la campagne vaudoise. M. Paulus Chevalley, directeur des Mines et Salines de Bex, président central de l'Union des patrouilleurs alpins, les salua en gare de Bex, le jour de leur entrée au cours, avant qu'ils ne gagnent les hauteurs sous la conduite de leurs chefs et moniteurs dévoués, compétents : MM. Xavier Kalt, guide, des Plans s/Bex, chef du cours, ami des patrouilleurs alpins, au caractère à la fois bourru et paternel ; Lucien Tillmann, président du groupement de Lausanne de l'UPA ; Pierre Blanc, technicien averti, visage familier des milieux alpins, qui vint donner ses conseils une partie de la semaine. La responsabilité de la cuisine appartient à Mesdames Kalt et Tillmann, épouses du chef et de l'instructeur au cours. Spontanément, M. Jean Fontaine, membre de l'UPA, avait monté

préalablement une partie de la subsistance et du matériel.

On ne saurait répéter combien nécessaire, actuelle, précieuse, est la préparation à la technique de l'alpinisme moderne. Nos jeunes gens reçurent une instruction complète et variée, s'étendant de la marche dans le terrain par toutes conditions atmosphériques — mais le plus souvent hélas, par mauvais temps — à l'adaptation au rocher ; de la technique de l'encordage à l'utilisation de la carte et de la boussole. Des exercices furent pratiqués sur le glacier supérieur de Plan-Névé, dans lesquels figurèrent la marche avec les crampons, la taille de marches dans la glace, le sauvetage dans les crevasses.

Cinéaste de circonstance, M. André Mauron, délégué de l'Office cantonal d'Education physique post-scolaire, monta à la cabane deux jours de la semaine, pour y tourner un film en couleurs sur le glacier supérieur de Plan-Névé.

Le jour de clôture du cours, il était porté au programme un exercice nécessitant un effort soutenu et de longue durée, de nature typiquement alpine. C'était la marche kilométrique de fin de cours, de 25 km.-effort, que nos jeunes gens accomplirent dans des conditions de temps relativement bonnes. Le parcours était : cabane de Plan-Névé-Col du Pacheu (2720 m.) Cabane Rambert-Pont-de-Nant-les Plans sur Bex, terme de l'étape et lieu du licenciement. Cette excursion effaça la déception causée par le renvoi de celles prévues tout au long de la semaine tant à Pierre à Qu'Aboze, qu'à la Tête du Veillon.

Nous avons vu les jeunes à l'œuvre lors d'une visite au cours en fin de semaine, avons pris la tête d'une cordée dans la marche kilométrique. L'impression est bien celle de la montagne, où se confondent les sentiments d'entraide et de fraternelle amitié.

Nos jeunes gens, bénéficiant de l'instruction de chefs et de moniteurs qualifiés dans l'alpinisme, sauront garder un vivant souvenir de leur cours de Plan-Névé.

Claude Giroud.